Cloches de nos chapelles villageoises

On les entend. On y prête attention ou pas. Une cloche sonne, c'est un message sonore qui appelle à la messe, qui annonce la fin d'un villageois, qui réjouit un jour de fête patronale. Autrefois, le marguillier du village actionnait la cloche de la chapelle bien plus souvent: pour la sonnerie de l'Angélus – matin, midi et soir – ou pour celle du tocsin et de l'alarme incendie. Installée de longue date dans le clocher, sait-on si elle porte un prénom? qui sont ses parrain et marraine? quelles figures et inscriptions décorent sa robe? la note de son chant? Aperçu de notre patrimoine campanaire.

Rois mages, cloche d'Ormône. Photo Bretz.

Les quatre cloches présentées ont un profil dit gothique. De haut en bas, on distingue: la couronne à six anses qui permet de fixer la cloche au joug par les ferrures; le vase ou la robe qui accueille les décorations (filet, frise, inscriptions et représentations); la panse ou partie inférieure parfois réservée à la mention du fondeur. Les cloches sont coulées en bronze, un alliage de 22% d'étain et de 78% de cuivre.

La cloche granoisienne

La chapelle de Granois, inaugurée en 1973, est dédiée à la Sainte-Trinité, fêtée le dimanche qui précède la Fête-Dieu. La cloche provient de l'ancienne chapelle érigée en 1669 au *Moté*, près de l'école, et démolie en 1975. Elle a été transférée par l'entreprise Jean Ecoffey de Broc (FR) et équipée d'un joug métallique avec axe de pivotement sur roulements à billes et d'un battant en fer forgé sur billes, ainsi que d'un appareil de tintement (un marteau qui frappe la cloche à l'extérieur). La cloche, qui mesure 46 cm de diamètre à la base pour une hauteur à l'axe de 40 cm, est fort bien décorée et référencée. «FONDUE PAR J. KELLER A ZURIC» en 1887, elle annonce en lettres romaines majuscules «TU ME SONNES UN COUP, ET J'HONORE LA TRINITE.» Véronique Dubuis a déterminé à l'audition que la note principale de la cloche est le La.

La cloche est ornée de quatre représentations: la Vierge couronnée à l'Enfant; saint Pierre reconnaissable à la clé et au coq derrière lui; le Christ en croix entouré de quatre têtes d'angelots; puis saint Théodule, premier évêque du Valais, représenté avec sa crosse et l'épée de la Régalie, signe de son pouvoir temporel, à gauche à ses pieds, le diable et la cloche. Le haut de la cloche est parcouru par une frise de style gothique (des arcs), le bas par une décoration végétale. Les abréviations Prr. B. R. C. A. et Mrne. Jne. R. concernent le parrain, non identifié, et la marraine Jeanne Reynard. En 1973, la cloche a reçu de nouveaux parrain et marraine, Edmond Héritier et Honorée Héritier.

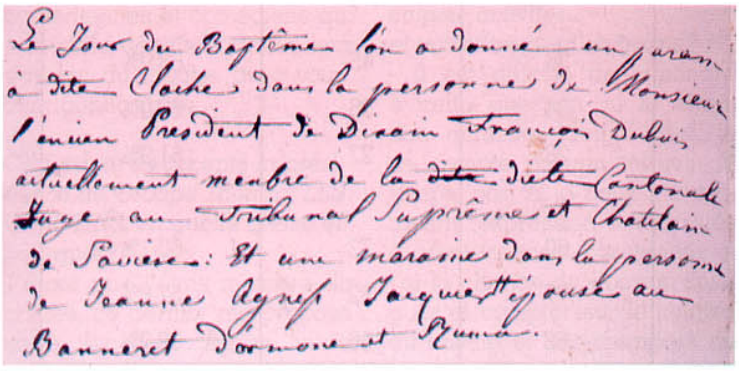
La cloche chandolinoise

Autrefois, il était primordial que les villageois entendent la cloche. La chapelle de Chandolin, bâtie en 1666, présente la particularité d'avoir un clocher à une distance record de 460 mètres à vol d'oiseau. Notre-Dame des Corbelins étant trop à l'écart, le clocher était situé près de la Maison villageoise jusqu'en 1946. Il fut démoli lors de l'élargissement de la route du Sanetsch et reconstruit attenant à la maison d'école. La cloche est fixée à un joug en bois par des ferrures décorées de boutons végétaux identiques à ceux de la grille en fer forgé de la chapelle. La cloche a révélé de belles surprises, à commencer par son ancienneté. Elle porte l'inscription latine «·A·D·1663 * OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINUM» qui signifie *Anno Domini* (en l'An du Seigneur) 1663, suivi par le verset 6 en latin du psaume 150, «Que tout ce qui respire loue l'Éternel».

La cloche est suspendue par une couronne de six anses, chacune étant décorée d'un mascaron (figure grotesque). L'ornementation de la robe comprend deux médaillons, entourés de feuilles d'acanthe, accueillant chacun un visage de profil; un 3e médaillon présente le buste d'un homme. Sur la face de la cloche située au nord, on distingue un écu écartelé, les deux quartiers de gauche étant illisibles: il s'agit des armes du fondeur, Hilaire Provense, encadrées par l'empreinte de deux feuilles de sauge et d'une feuille de vigne (photo). Ce fondeur, reçu bourgeois de Sion en 1648, a également réalisé une des cloches de l'église de St-Pierre de Clages (1664) et celle de la chapelle Sainte Anne (1663). Cette dernière, à Molignon, présente deux autres similitudes avec la chapelle de Chandolin: la croix au sommet du clocher et la grille en fer forgé à l'entrée, avec le cœur et les roues symbolisant le temps qui passe. Un même fondeur de cloches et probablement un même artiste forgeron.

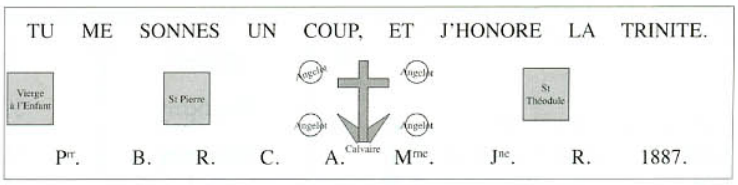
La cloche des trois Rois

La chapelle d'Ormône, construite en 1662, est placée sous le patronage des Rois mages, fêtés le 6 janvier, jour de l'Épiphanie. La cloche est garnie des représentations des trois Rois en pied et en relief. Elle porte la date 1838 et, en lettres capitales, la mention «FAITE PAR TREBOUX FILS FONDEUR A VEVEY». La décoration est sobrement complétée de filets. Cette cloche a la bonne fortune d'avoir bénéficié d'un chroniqueur, François-Joseph Varone (1796-1851). Dans un texte manuscrit rédigé en français, le banneret d'Ormône confie moult détails à la postérité. Au début décembre 1837, la cloche se fendit et elle fut envoyée à Vevey pour être refon-



Le Jour du Baptême l'on a donné un parrain à dite Cloche dans la personne de Monsieur l'ancien Président de Diesain François Dubuis actuellement membre de la ~~dite~~ Diète Cantonale Juge au Tribunal Suprême et Châtelain de Savièse: Et une marraine dans la personne de Jeanne Agnes Jacquier épouse au Banneret d'ormone et Nunce.

Manuscrit de F.-J. Varone, 1838. Archives paroissiales de Savièse.



Inscriptions sur la cloche de Granois. Schéma N. Bretz.

Cloche de Drône avec cartouche du fondeur. Photo et schéma Bretz.

due par Maître Samuel Treboux (1814-1888). La nouvelle revint à Ormône fin juin 1838 grâce au voiturier Antoniaz. Monseigneur n'étant pas disponible, son baptême fut repoussé au 15 août, à six heures du soir. Elle reçut comme parrain François Dubuis, ancien président du dizain, membre de la Diète cantonale, juge au Tribunal suprême et châtelain de Savièse, et, comme marraine, Jeanne Agnès Jacquier (1809-1888), fille du vice-châtelain Germain Joseph Jacquier et épouse du chroniqueur F.-J. Varone (photo). La cloche, pesant 145 livres, fut hissée dans le clocher le 19 août. Elle remplaça une cloche de 1728 pesant 126,5 livres qui furent déduites du coût de la nouvelle cloche. Il restait à payer 115 francs 75. Chacun des 38 feux d'Ormône versa sa part, la Société du Privilège offrit un louis d'or (16 fr.). Le parrain et la marraine complétèrent la somme.

La cloche drônoise

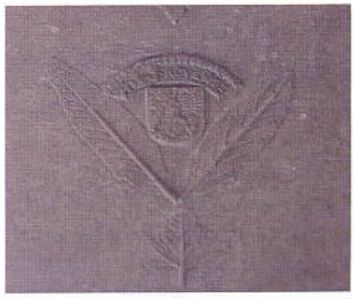
Avant la fondation de la chapelle dédiée à Saint Christophe en 1694, un oratoire s'élevait probablement au même endroit en 1634 déjà. Au saint «porteur du Christ», les villageois lui ont aussi associé au fil du temps Saint Jacques, protecteur des récoltes, dont la statue au-dessus du porche est ornée d'épis de blé et de raisins lors de la patronale du 25 juillet.

La face de la cloche exposée au nord est occupée par le cartouche du fondeur comprenant, au centre, la cloche encadrée par l'inscription «TREBOUX FONDEUR À CORSIER PRES VEVEY». Ce médaillon ornementé est présenté en pendentif par deux anges tenant une trompette dans l'autre main. Au-dessous de cette représentation, on lit la date 1844. Ormône et Drône se sont donc adressés au même fondeur. La partie inférieure de la robe est simplement décorée de quatre filets, la panse de deux filets.

Sur la face opposée de la cloche apparaît un calvaire. Le pourtour supérieur est parcouru par la mention du parrainage répartie sur deux lignes: «PARRAIN IGNACE DEBON CAPITAINE DU VILLAGE» et, dessous, «MARRAINE MARIE ROSE WARONA NEE BRIDY». À noter que Debon est écrit sans le s final et que le capitaine est le capétan de la Société des Hommes de Drône. Marie Rose Varone (1818-1877) est la seconde épouse de Joseph Philippe Varone (1801-1857).

Ces vénérables dames d'airain méritent notre intérêt. Comme elles sont difficiles, voire impossibles d'accès, il nous paraissait important de partager l'essentiel des découvertes et d'enrichir l'histoire locale, tant il est vrai que l'on apprécie mieux à sa juste valeur ce que l'on connaît. Merci à toutes les personnes qui ont rendu possible cette enquête. Plus d'informations sont disponibles sur www.bretzheritier.ch/cloches/

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier



Écu du fondeur Provense, feuilles de sauge et de vigne.

Cloche de Granois dédiée à la Trinité, à g. St Théodule. Photo Bretz.

Cloche de Chandolin avec figure sur les anses et date 1663. Au centre feuille d'acanthe. Photos A. Reynard.